N°8 - PRINTEMPS 2025

B

Le magazine des Bretonnes et des Bretons

Magazin merc'hed ha paotred Breizh

La gazette des Bertones e des Bertons

LE DOSSIER
Un pari bleu pour une Bretagne plus verte

LA BRETAGNE DE
Bernard Hinault, quintuple vainqueur du Tour de France

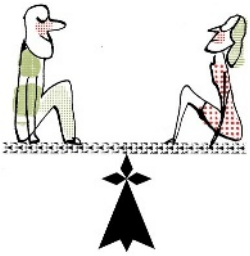
L'EXPÉRIENCE
Parcs et jardins : l'éveil des sens

Région BRETAGNE

SOMMAIRE

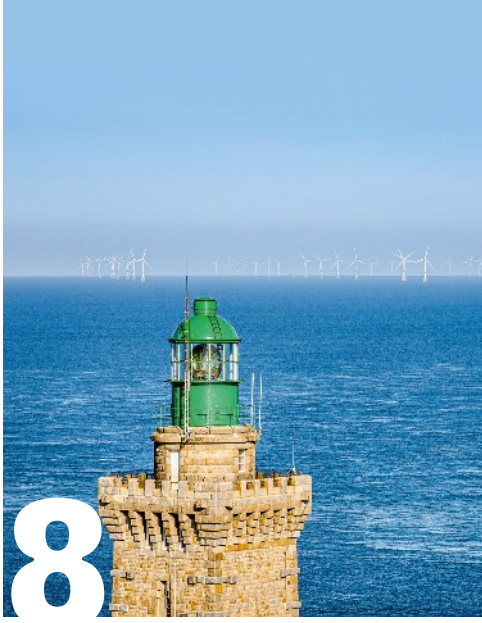
4

LA TRIBUNE
« Nous écrivons une nouvelle page de l'histoire maritime de la Bretagne »



6

VU D'ICI
Égalité femmes-hommes : la Région s'engage



8

LE DOSSIER
Un pari bleu pour une Bretagne plus verte

29

L'EXPÉRIENCE
Parcs et jardins : l'éveil des sens

32

LE BAZAR BRETON
S'équiper pour vos kilomètres à pied

34

TELLEMENT CLICHÉ !
Les Bretons ne parlent-ils que le breton ?

Le magazine des Bretonnes et des Bretons, publication de la Région Bretagne, 283, avenue du Général Patton, CS 21101, 35711 Rennes cedex 7 Bmagazine@bretagne.bzh. Directeur de la publication : Loïg Chesnais-Girard. Direction éditoriale : Rachel Vaillot, Christelle Bayon, Manon Ferrand, Nathalie Le Merour, Elsa Gueguen, Emmanuel Sergent. Rédactrice en chef : Manon Ferrand. Conception-réalisation : Citizen Press. Rédaction : Gaël Bocandé, Stéphane Boumendil, Olivier Constant, Hortense Lasbleis, Benjamin Monnet, Anna Quéré, Marthe Rousseau, Aurore Toulon, Séverine Vallat. Direction artistique : David Corvaisier. Secrétariat de rédaction : Marie Roos. Cheffe de fabrication : Sylvie Esquer. Traduction breton : Office public de la langue bretonne. Traduction gallo : Institut de la langue gallèse. Dépôt légal : juillet 2023. ISSN : 2999-8913. Imprimeur : Agir Graphic – 96, boulevard Henri Becquerel, 53000 Laval. Tirage : 1 800 102 exemplaires. Ce magazine a été imprimé le 12 mars 2025. Depuis, certaines informations ou événements ont pu évoluer. Photo de couverture : L'équipage amarre le navire sur l'île de Molène © Jean-Marie Heidinger

Vous n'avez pas reçu votre B ?
Pour le signaler, merci de contacter les services de La Poste au 02 98 11 79 41 du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h ou par mail : **lpsb-deploiement.dve-bretagne@laposte.fr**

Retrouvez le B sur bretagne.bzh/Bmagazine
ainsi que toute l'actualité de la Région

Ce magazine a fait l'objet d'une attention particulière en matière d'écoconception.
Pour en savoir + : bretagne.bzh/Bmagazine

Aidez-nous à limiter l'impact de cet exemplaire sur l'environnement, jetez-le dans un bac de tri dédié au papier.

15

EN IMMERSION
Dans les coulisses d'un lycée

19

PASSIONNÉE
Magali Potier
« Avec l'Europe, nous avons une liberté incroyable »

23

INSTANTANÉS
La desserte maritime des îles

36

LE DESSIN
Le gravelot à collier interrompu, espèce rare et menacée

38

LA BRETAGNE DE…
Bernard Hinault

42

LA NOUVELLE VAGUE
FlexiModal : des vélos pensés pour les pros

à bord

© Maëlie Benistand-Hector

MAËLIE BENISTAND-HECTOR – p. 14
Responsable éolien en mer, hydroélectricité et EMR. Ayant à cœur de rendre ce monde plus vert, elle a rejoint le Syndicat des énergies renouvelables (SER) mobilisé à l'échelle nationale.

© Jean-Marie Heidinger

JEAN-MARIE HEIDINGER – p. 23
Photographe. Il dresse le portrait de celles et ceux qui font la Bretagne à travers ses reportages. Il travaille aussi bien pour la presse régionale que nationale, et s'intéresse notamment aux sujets liés à l'alimentation, du producteur à l'assiette.

© Delphine Vaute

DELPHINE VAUTE – p. 36
Illustratrice. Diplômée des beaux-arts d'Angers, elle collabore avec la presse et avec différentes structures événementielles. Elle aime jongler entre des techniques variées et s'inspire surtout du vivant dans son travail.

La Région s'engage pour valoriser, transmettre et développer le breton et le gallo, reconnus comme langues de Bretagne depuis 2004. Dans ce numéro, vous trouverez plusieurs articles trilingues. Un code couleur vous aidera dans leur lecture.

bzh Texte en breton

galo Texte en gallo

La tribune

© Juliette Pavy / Hors Format

“Nous écrivons une nouvelle page de l’histoire maritime de la Bretagne”

LOÏG CHESNAIS-GIRARD,
PRÉSIDENT DE LA RÉGION BRETAGNE

Le parc éolien de la baie de Saint-Brieuc a été inauguré en septembre 2024 : est-ce un tournant dans l’histoire bretonne des énergies marines renouvelables (EMR) ?
Puisqu’on parle d’histoire, revenons un peu en arrière. Au début des années 2000, chaque hiver, la Bretagne avait une peur bleue de la grande coupure, du « black-out »*. Les élus d’alors ont estimé qu’il fallait sortir de cette situation de dépendance en produisant nous-mêmes une plus grande part de l’électricité consommée. Dans leur stratégie, ils ont fait le choix de développer les énergies renouvelables, dont celles liées à la mer, qui nous entoure de son immense puissance. Toutes les solutions ont été considérées, de l’éolien à la force des courants, en passant par l’exploitation du mouvement de la houle. En concertation avec l’État et avec les acteurs de la mer, les zones les plus favorables ont été identifiées. De lourds investissements ont été engagés pour préparer nos ports à recevoir ces imposantes machines, notamment à Brest. Le parc éolien de la baie de Saint-Brieuc est le fruit de ce travail. En fournissant 25 % de notre consommation électrique domestique, ce parc fait

la démonstration que la dépendance à d'autres territoires – et avec elle, l'insécurité – n'est pas une fatalité. Chaque kilowatt produit retire un peu du pouvoir qu'exercent sur nous les producteurs d'énergies fossiles. Chaque kilowatt économise un peu de CO_2 dans l'atmosphère. Chaque kilowatt crée de l'emploi ici plutôt qu'ailleurs. À nous de préparer la suite comme nos prédécesseurs ont su le faire.

Existe-t-il un modèle breton de développement des EMR ?
S'il existe, il laisse toute leur place aux autres activités maritimes, à commencer par la pêche. Les éoliennes de Saint-Brieuc ont été éloignées les unes des autres pour laisser le passage aux navires : ils sillonnent le parc depuis le mois de juillet. Pour chacun des autres projets, à commencer par les éoliennes flottantes au large de Belle-Île, nous trouverons des solutions avec les pêcheurs. Ce modèle se fait également dans le respect de la biodiversité. Pour les raisons que l'on imagine, nous accordons la même attention aux contraintes de l'armée. Enfin, nous veillons à ce que tous ces beaux projets créent le maximum d'activité et d'emplois en Bretagne. La première force de ce modèle – après celle des éléments ! –, c'est la cohésion sociale bretonne. Elle rend possible la mobilisation d'un maximum d'acteurs, prêts à construire ensemble un futur désirable, où nous contrôlerions notre production énergétique sans émettre de gaz à effet de serre.

La Bretagne peut-elle peser sur ce marché international ?
C'est effectivement une bataille mondiale. Il faut prendre très au sérieux la concurrence des mégaports du nord de l'Europe ou d'Asie. Mais nous avons des atouts à faire valoir, à commencer par notre position géographique. Nos ports sont idéalement placés pour servir les futurs projets sur la façade Atlantique, dans la Manche, en Irlande ou au Royaume-Uni. Ils sont bien équipés et vont continuer à l'être. Ils maîtrisent évidemment tous les savoir-faire des activités navales et maritimes, mais sont aussi complémentaires. Je pense à la coopération entre Brest, Lorient, Saint-Nazaire, ce qui peut compenser leur relative modestie. Surtout, ils sont opérés par des professionnels compétents et engagés. Car il faut des grutiers et des dockers de haute volée pour manipuler des éléments de plusieurs centaines de tonnes ou de mètres… Par ailleurs, nous avons une offre de formation et de recherche de très haut niveau dans les énergies marines, qui permet d'appuyer les entreprises bretonnes prometteuses.

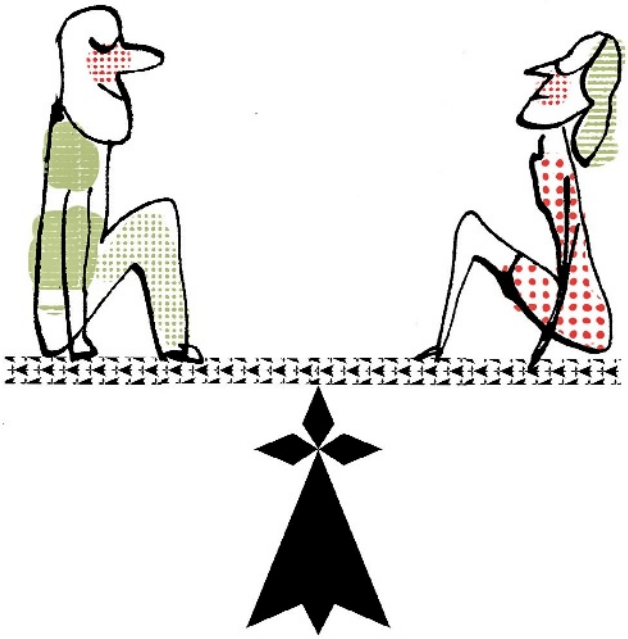
© Thomas Crabot

Loïg Chesnais-Girard au cœur de l'exposition « Énergies marines, la Bretagne à pleine puissance » de la Région.

Quels défis restent à relever pour transformer l'essai ?
L'État a planifié une série d'appels d'offres sur l'ensemble du littoral français, dont il doit respecter la cadence pour atteindre ses objectifs de développement des énergies renouvelables**. La filière industrielle qui émerge, a besoin de visibilité et de perspectives. C'est le rôle de ces grands projets, qui entraînent une kyrielle d'assembleurs, de fabricants de câbles, de bureaux d'études… À nous, Région, de les mettre en réseau, de leur faciliter l'accès aux appels d'offres, de leur ouvrir grand les portes de nos sites d'essais et de nos ports. À nous aussi de leur fournir les compétences requises en adaptant nos formations, pour tous les niveaux d'étude. La tâche est immense, mais tellement motivante. Car il s'agit finalement de nous libérer des énergies fossiles qui, quoi qu'on en dise, nous empoisonnent à petit feu. Et d'écrire au passage une nouvelle page de l'histoire maritime bretonne.

* Panne de courant généralisée.
** Le prochain appel d'offres, le 9e, est prévu pour avril 2025, et concerne quatre zones, dont le complément du parc flottant de Belle-Île-en-Mer, dans le Morbihan (voir dossier p. 8).

Propos recueillis le 23 janvier 2025.



vu d'ici

ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES : LA RÉGION S'ENGAGE

—

Accompagnement vers l'emploi, soutien à la formation, ateliers de sensibilisation au lycée, aide aux projets contre le sexisme… Autant d'actions de la Région pour lutter contre les inégalités de genre et offrir les mêmes droits aux Bretonnes et aux Bretons.

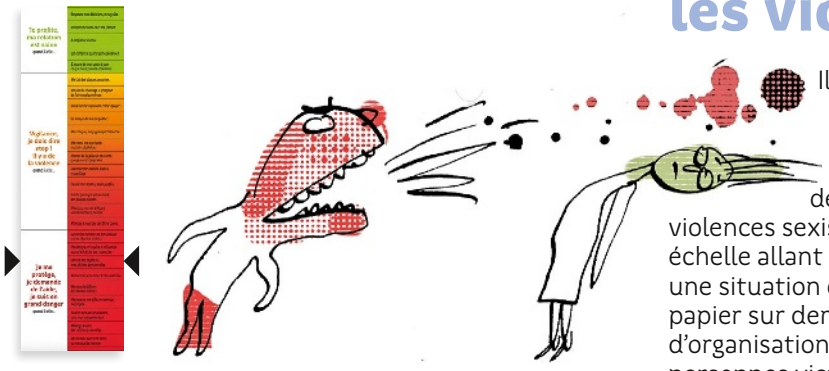
Soutenir l'emploi des femmes

En France, seulement 30 à 33 % des entreprises sont créées par des femmes. La Région Bretagne a décidé d'accompagner gratuitement celles (et ceux) qui ont un projet de création ou de reprise d'entreprise en Bretagne. La Région agit également pour l'emploi des femmes à travers des rendez-vous d'information, des ateliers ou encore des événements dédiés. Certaines actions favorisent la mixité dans des secteurs en particulier, comme le maritime ou l'industrie.

+

bretagne.bzh/pass-creation

Un outil contre les violences



Il n'est pas toujours évident de mettre des mots sur un contexte violent. Pour repérer les signaux d'alerte, la Région met à disposition du plus grand nombre le Violentomètre. Cet outil de « mesure, d'alerte et d'autoévaluation » des violences sexistes et sexuelles classe différents actes sur une échelle allant du vert, pour une situation saine, au rouge, pour une situation dangereuse. Ce document (accessible en version papier sur demande auprès de la Région) liste aussi les contacts d'organisations, nationales ou locales, qui accompagnent les personnes victimes de violences.

+

bretagne.bzh/violentometre

Agir auprès des jeunes

Sensibiliser sur l'égalité professionnelle, c'est l'un des objectifs d'Info Jeunes Bretagne, soutenu par la Région et membre d'Idéo*. Ses différents outils, présentés par exemple lors des salons d'orientation, questionnent les jeunes sur les stéréotypes liés aux métiers. Dans les lycées aussi, la Région promeut l'égalité des sexes : installation de distributeurs de protections périodiques gratuites, ateliers contre le tabou des règles, projets en faveur de la mixité des métiers ou de la promotion de la place des femmes dans le sport…

+

crij.bzh

* Idéo est le service public d'information et d'aide à l'orientation en Bretagne, qui conseille dès le collège, et tout au long de la vie active.

Accompagner les initiatives en faveur de l'égalité

Vous souhaitez agir pour réduire les inégalités de sexe entre les femmes et les hommes sur votre territoire ? La Région Bretagne accompagne les associations, collectivités et établissements de formation éligibles à travers un soutien financier ou un accompagnement sur mesure. Les actions soutenues sont diverses : établir des diagnostics sexués, sensibiliser, former, promouvoir la culture de l'égalité, créer des outils, agir contre les violences sexistes et sexuelles… La Région accorde une attention particulière à l'égalité femmes-hommes dans le sport, un enjeu pris en compte dans le financement des structures sportives.

+

bretagne.bzh/egalite

UN PARI BLEU POUR UNE BRETAGNE PLUS VERTE

L'histoire de la Bretagne est intimement liée à celle de la mer qui l'entoure et des vents qui la balaient. Aujourd'hui, face au défi climatique, ces éléments peuvent lui apporter une électricité décarbonée, bon marché et ainsi contribuer à réduire sa dépendance aux énergies fossiles.

Vue du parc éolien en mer de Saint-Brieuc depuis le Cap Fréhel (inauguré en septembre 2024).

© Fanch Galivel

Le lycée Colbert de Lorient a accueilli l'exposition « Énergies marines, la Bretagne à pleine puissance », organisée par la Région.

Du 23 au 25 avril 2025, Brest accueillera le plus grand salon international sur l'éolien flottant (nommé FOWT*). À cette occasion, un événement dédié aux énergies marines est proposé au grand public : « La mer, quelle énergie ! ». Logique : le sujet concerne de très près les Bretonnes et les Bretons. En effet, le premier parc éolien en mer de Bretagne a été inauguré dans la baie de Saint-Brieuc en septembre 2024. Ses 62 éoliennes injectent dans le réseau breton 25 % des besoins en consommation électrique domestique.

Plus de 1700 emplois mobilisés

« Notre objectif était de réaliser le premier projet d'envergure de production d'énergie renouvelable en Bretagne, se réjouit Marie Thabard, directrice du développement éolien en mer de l'énergéticien Iberdrola France. *Mais nous avons d'autres motifs de satisfaction. Tout d'abord, plus de 1700 emplois ont été mobilisés en France sur toute la durée du projet, dont 500 en Bretagne pour des travaux sur les treillis métalliques des fondations « jackets » et l'équipement électrique des mâts des turbines. Ces deux activités ont été réalisées sur le polder de Brest. En 2024, les activités d'opération et de maintenance des éoliennes du parc de Saint-Brieuc ont démarré depuis le port de Saint-Malo. »*

Préserver l'environnement et la biodiversité

Dès la conception du parc, plusieurs dispositions importantes ont été prises pour ne pas impacter le gisement principal de la coquille Saint-Jacques. Au sein de la zone de l'appel d'offres défini par l'État, la société Ailes Marines en charge du développement, de la construction et de

→

PAROLES D'ÉLU

« L'enjeu du développement des énergies marines renouvelables est clair : il ne s'agit pas de choisir entre développement énergétique et préservation des usages maritimes, mais bien de créer une interaction politique forte et ambitieuse, capable de concilier innovation, pêche, biodiversité et économie locale. Les énergies renouvelables doivent être un levier d'opportunités, pas un facteur d'exclusion. Nous ne voulons pas d'un modèle cloisonné où l'on décrète : ici, c'est l'éolien ; là, c'est la biodiversité ; et là, c'est la pêche. Cette approche est dépassée. »

Daniel Cueff,
Vice-président à la Région – Mer et littoral

© Thomas Crabot

© Jérôme Sevrette

100 % de la consommation électrique

des Bretonnes et des Bretons fournie par les énergies marines renouvelables (EMR) à l'horizon 2040

© Fly HD

l'exploitation du parc éolien en mer, a repoussé son projet de 6 kilomètres au nord de la zone pour éviter le gisement principal de la coquille Saint-Jacques, la zone Natura 2000** et s'éloigner des côtes. Les fondations ont été installées par forage au lieu du battage initialement prévu, afin de limiter l'incidence des travaux sur le milieu marin. Plus de 40 mesures environnementales sont mises en œuvre pour le parc de Saint-Brieuc et réalisées par des experts indépendants : chercheurs, bureaux d'études, associations. Avec une première mondiale, comme l'étude des effets du bruit sur la coquille Saint-Jacques. Les résultats de suivi pour la phase de construction ont été présentés dans les instances de gouvernance et montrent des données rassurantes sur tous les compartiments analysés (faune, flore, qualité des eaux…). Récemment, l'Ifremer, l'institut français d'étude des océans, a annoncé une population record de coquilles dans la baie : entre 64 200 et 78 300 tonnes.

> "À court terme, seules les éoliennes et les hydroliennes sont prêtes à jouer un rôle décisif dans la réduction de notre dépendance énergétique"
>
> **Philippe Thieffry,**
> chef de mission Bretagne Ocean Power

Naissance d'une filière

S'il est sans doute le plus connu, l'éolien en mer n'est pas la seule énergie marine renouvelable. On compte aussi l'hydrolien, qui exploite les puissants courants sous-marins et le houlomoteur qui tire son énergie de la houle et du mouvement des vagues. D'autres techniques jouent sur les différences de température ou de concentration en sel des eaux fluviales et marines. *« À court terme, seules les éoliennes et les hydroliennes sont prêtes à jouer un rôle décisif dans la réduction de notre dépendance énergétique*, explique Philippe Thieffry, chef de mission Bretagne Ocean Power, association créée par la Région pour soutenir la filière. *Il ne faut pas abandonner les autres technologies pour autant. Elles permettront peut-être un jour de lisser la production en jouant sur la complémentarité des sources d'énergie ou de sécuriser l'alimentation électrique de nos îles. »* Aussi, la Région met-elle à la disposition des entreprises pionnières plusieurs sites d'essai. C'est grâce à celui de Paimpol-Bréhat que deux parcs hydroliens pilotes vont être érigés au large de Cherbourg. *« C'est aussi parce que la Région a lourdement investi il y a dix ans pour agrandir le port de Brest qu'une partie des machines de Saint-Brieuc a pu y être construite*,

Un chantier est en cours, jusqu'en juillet 2027, sur 15 des 40 hectares du terminal EMR du port de Brest, dont la Région est propriétaire. Il vise à améliorer la résistance des sols et à permettre l'accueil de charges aussi lourdes que les structures d'éoliennes.

poursuit Philippe Thieffry. *Ces grands chantiers font fonctionner tout un écosystème de jeunes pépites. »*

Des savoir-faire uniques

Parmi ces entreprises de pointe : Sea Vorian, avec ses deux filiales RTSys et Neotek, basées à Caudan dans le Morbihan. Elles développent depuis vingt ans des robots, des drones et des bouées de pointe pour observer le milieu sous-marin et détecter automatiquement la présence de sept espèces de mammifères grâce à de l'intelligence artificielle embarquée. Ces bouées sont en service dans plusieurs parcs éoliens aux États-Unis. *« Nos savoir-faire uniques, alliés à une équipe de techniciens et d'ingénieurs dynamiques, nous permettent de remporter de nouveaux contrats à l'export qui représentent aujourd'hui plus de 50 % du chiffre d'affaires de notre groupe »*, explique son directeur général François-Xavier de Cointet. Sea Vorian continue en parallèle de jouer la carte de la recherche et de l'excellence scientifique en s'impliquant dans les programmes des grandes écoles. Avec ses laboratoires à Brest et à Lorient, l'École nationale supérieure de techniques avancées (ENSTA) est l'une des plus actives. Elle a créé, avec l'École navale et l'IMT Atlantique, un premier diplôme « expert des énergies marines renouvelables » en 2010, et ouvrira, avec l'École des ponts, en septembre 2025 un master

→

© RTSYS

Le drone sous-marin COMET 300 de Sea Vorian étudie les fonds marins et inspecte les infrastructures sous-marines (essais réalisés en septembre 2024).

© Ludys pour Eolink

La société brestoise Eolink assemble sur le polder EMR de Brest le flotteur et les superstructures de son éolienne. Il s'agira de la plus grande éolienne flottante installée sur la côte atlantique française (vue en 3D ici).

PAROLES D'ÉLU

« La transition énergétique doit être abordée globalement. En France, nous sommes encore trop dépendants des énergies fossiles, et en Bretagne tout particulièrement : nous devons donc accélérer notre transition pour un mix énergétique combinant renouvelables, solutions bas carbone, et la sobriété des usages. Sortir des énergies fossiles, c'est aussi réduire notre vulnérabilité face aux fluctuations des prix et aux dépendances géopolitiques, tout en conciliant d'autres impératifs : préservation des paysages et des activités humaines, protection de la biodiversité et de l'environnement. Pour cela, le débat public est essentiel, et doit se fonder sur des connaissances partagées. »

André Crocq,
conseiller régional

© EP Images

en deux ans sur l'éolien flottant (master Offwind). *« C'est un vrai défi que d'attirer les élèves vers l'éolien en mer, car le secteur pétrolier offshore continue de très bien payer*, remarque Guilhem Bles, enseignant-chercheur. *Nous offrons aux étudiants la perspective de poursuivre leurs études en participant à nos recherches, par exemple sur l'utilisation de cordages en nylon, au lieu de câbles en acier, pour l'ancrage des éoliennes flottantes. »*

Prendre la vague de l'éolien flottant

« Sur certaines thématiques, notre recherche est dans le top 10 mondial, indique Herveline Gaborieau, directrice de France Énergies Marines, l'institut qui soutient et coordonne l'effort de recherche à l'échelle nationale. *Ce leadership doit permettre à nos technologies de s'imposer comme les futurs standards, ce qui donnera à nos entreprises un avantage compétitif. »* Dans cette course de vitesse, la Bretagne a un atout : le projet Pennavel, au large de Belle-Île-en-Mer. En 2031, il sera le premier parc éolien commercial flottant d'Europe. *« 40 % des sommes investies dans sa construction resteront en Bretagne, où nous avons déjà identifié 400 entreprises compétentes »*, assure Angélique Logodin, directrice adjointe du projet. L'entreprise déposera prochainement un permis de construire pour ce projet, dont les choix techniques définitifs seront actés début 2028. En parallèle, l'entreprise compte sur les compétences des entreprises locales pour favoriser la consolidation d'une filière cruciale pour la transition énergétique de la Bretagne.

* Floating Offshore Wind Turbines.
** Zone faisant partie du réseau Natura 2000 à l'échelle de l'Union européenne. Il vise à préserver la diversité biologique des espèces et des habitats, dans une logique de développement durable.

Retrouvez toutes les informations sur bretagne.bzh/emr

BREST ET LORIENT, DEUX PORTS COMPLÉMENTAIRES

Avec son terminal de 40 hectares dédié aux énergies marines, le port de Brest occupe une part majeure dans la construction des futurs parcs éoliens. La Région y a investi plus de 220 millions d'euros depuis 2013. Les mâts et fondations métalliques de Saint-Brieuc y ont par exemple été assemblés et construits, et l'entreprise Eolink y réalise une première unité précommerciale de son éolienne flottante innovante.
Quant au port de Lorient, sa localisation en fait un véritable port de services, un espace dédié à la maintenance et à la logistique des ancrages des parcs, au stockage et à la réparation des pièces.

Quelles énergies marines en Bretagne ?

HYDROLIEN OUESSANT
Depuis 2022, une hydrolienne contribue à la production d'électricité pour **Ouessant**.

ÉNERGIE HOULOMOTRICE
Le port de **Roscoff** accueillera un site d'essais basé sur la récupération de l'énergie des vagues pour produire de l'électricité.

SITE D'ESSAIS HYDROLIEN EN MER PAIMPOL-BRÉHAT
Lancé en 2008, le site de **Paimpol-Bréhat** permet de tester des hydroliennes, qui transforment l'énergie des courants marins en électricité.

ÉOLIEN POSÉ EN MER SAINT-BRIEUC
Le parc de la baie de **Saint-Brieuc** accueille 62 éoliennes de 8 MW. Elles produisent l'équivalent de la consommation d'électricité de 835 000 habitants.

USINE MARÉMOTRICE DE LA RANCE
Mise en service en 1966, l'usine marémotrice EDF de la Rance a été la première à produire à l'échelle industrielle et, jusqu'en 2011, la plus puissante au monde (240 MW).
Elle produit l'équivalent de la consommation d'électricité de 225 000 habitants.

Zone propice identifiée par l'État pour de l'éolien en mer à horizon 10 ans

Zone propice identifiée par l'État pour de l'éolien en mer à horizon 2040

PORT DE SERVICE
pour le parc éolien de la baie de Saint-Brieuc

BrestPort Terminal EMR
Infrastructure dédiée à l'éolien flottant

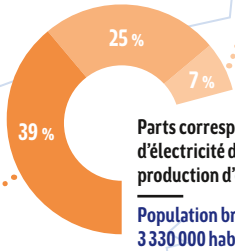
PORT EXPLOITATION ET MAINTENANCE
pour le parc éolien de la baie de Saint-Brieuc

PORT DE SERVICES EMR LORIENT
- Hub logistique
- Port d'exploitation et maintenance pour l'éolien flottant

SITE POUR DES PROJETS HYDROLIENS COMMERCIAUX

ÉOLIEN FLOTTANT BREST
La société finistérienne Eolink expérimente une technologie d'éolienne flottante dépourvue de mât central la rendant plus légère, robuste et rentable. Ses composants sont assemblés sur le polder de **Brest**.

ÉOLIEN FLOTTANT BRETAGNE SUD
Les deux parcs de Bretagne Sud accueilleront la technologie des éoliennes flottantes. Le premier parc, d'une puissance installée de 250 MW, sera mis en service en 2030 et exploité par la société Pennavel. Le second parc, d'une puissance de 500 MW, s'appuiera sur les enseignements du premier. Au total, ces deux parcs seront dotés d'une puissance de 750 MW et couvriront les besoins en électricité de 1,3 million d'habitants.



Parts correspondant à la consommation d'électricité des Bretons grâce à la production d'énergies marines

Population bretonne
3 330 000 habitants

Ouessant
Roscoff
Morlaix
Brest
Bréhat
Paimpol
Saint-Quay- Portrieux
Saint-Malo
Rennes
Quimper
Concarneau
Lorient
Groix
Belle-Île
Saint-Nazaire

SITE
Site d'essais
Site de production
PORTS
Port EMR
Port de maintenance

N O E S

© Carole Wilmet

Maëlie Benistand-Hector

Responsable éolien en mer, hydroélectricité et EMR au Syndicat des énergies renouvelables

OÙ EN EST LE DÉVELOPPEMENT DES ÉNERGIES MARINES RENOUVELABLES (EMR) À L'ÉCHELLE MONDIALE ?

Toutes n'en sont pas au même stade. L'éolien posé est la technologie la plus aboutie avec de nombreux grands parcs en service sur toute la planète. L'éolien flottant permet quant à lui d'installer des éoliennes plus loin et à plus de 70 mètres de profondeur, par rapport à celles posées, et ainsi de démultiplier la capacité de gisement, tant en matière d'espace que de vent. L'hydrolien est également une technologie mature, avec des coûts comparables à ceux de l'éolien en mer flottant. Deux fermes pilotes de quelques machines sont déjà en cours de développement au raz Blanchard en Normandie. La Bretagne bénéficie du deuxième gisement hydrolien en France métropolitaine, notamment au large d'Ouessant et du raz de Sein.

> "De nouveaux projets vont apparaître"

LES PROJETS VONT DONC SE MULTIPLIER, EN PARTICULIER EN BRETAGNE ?

À la suite du débat public conduit de 2023 à 2024, l'État a choisi les zones prioritaires de développement à l'horizon 2035 et 2050. Certaines pour de l'éolien flottant ou posé ont été identifiées, à la fois au nord de la Bretagne (pour un potentiel de 2 GW), pour une attribution dès 2026 ; et au large des Roches-Douvres (4 GW), pour une construction d'ici à 2042.
Un troisième site, d'un potentiel de 15 GW, est envisagé au large de la pointe bretonne à l'horizon 2050.
En attendant, le premier parc éolien flottant commercial de Belle-Île-en-Mer, d'une capacité de 250 MW – une première mondiale à cette échelle –, a été attribué aux producteur et développeur d'énergies renouvelables Elicio et BayWa r.e (Pennavel). Ses 13 éoliennes sont attendues pour 2031. Il doit être complété rapidement par un deuxième projet deux fois plus puissant, dans le même secteur.

COMMENT GARANTIR LE DÉVELOPPEMENT DE LA FILIÈRE DES ÉNERGIES MARINES RENOUVELABLES ?

L'État doit continuer de dérouler son calendrier d'appels d'offres, car la filière a besoin de visibilité pour investir. Grâce au parc de Belle-Île-en-Mer, la France et la Bretagne sont dans le bon tempo pour se faire une place dans l'éolien flottant, qui est si prometteur. Et pour cause : il sera nécessairement assemblé localement, dans les ports de proximité, notamment bretons, et pourvoyeur d'emplois.

+

syndicat-energies-renouvelables.fr

DANS LES COULISSES D'UN LYCÉE

E KOSTEZIOÙ UL LISE

DERRE LES CHAFAODS D'UN LICË

bzh Texte en breton

gallo Texte en gallo

© Franck Betermin

9 millions
de repas servis chaque année dans les lycées publics bretons.

a bredoù servijet bep bloaz el liseoù publik e Breizh.

de ressions servis châqe anée den les licës publliqes bertons.

© Franck Betermin

Le collège et le lycée de la cité scolaire Jean-Moulin à Châteaulin (Finistère) accueillent plus d'un millier d'élèves. Au quotidien, une vingtaine d'agents de la Région y travaillent pour les accueillir dans les meilleures conditions.
Yannick, encadrant du service général et technique, organise le ballet de ses équipes, présentes dès 6 heures du matin. Derrière les tableaux colorés de son logiciel, un planning au cordeau, mais surtout de l'humain.

Des acteurs essentiels…
« *Tous les agents prennent à cœur leur métier*, résume Yannick. *On n'oublie pas l'objectif premier : faire en sorte que nos élèves se sentent bien.* » En cuisine, Élie, 16 ans, s'active aux fourneaux. Au menu ce midi : nouilles chinoises aux petits légumes. Les cuisiniers versent près de 40 kilos de pâtes dans une sauteuse géante en inox. « *À part les quantités, c'est un*

À table ! De gauche à droite : Anthony et Matthieu, seconds de cuisine, Jérôme, cuisinier contractuel, et Élie, apprenti, sont prêts à servir les 900 élèves de la cité scolaire.

Ouzh taol ! A gleiz da zehou : Anthony ha Matthieu, eilerien kegin, Jérôme, keginer kevratet hag Élie, deskard, zo prest da servijout an 900 skoliad a zo er gêriad skolioù.

A la galette ! De gaoche a drete : Anthony e Matthieu, segonds de qhézine, Jérôme, qhézinier en convenant e Élie, aprentif, sont parës a servi les 900 ebluçons de la citë ecoliere.

Ouzhpenn ur milier a skolidi zo er skolaj hag el lise er gêriad skolioù Jean Moulin e Kastellin (Penn-ar-Bed). Un ugent gwazour bennak a labour bemdez eno evit ar Rannvro abalamour da zegemer ar skolidi diouzh ar gwellañ.
Yannick zo sterner er servij hollek ha teknikel, aozañ a ra labour e skipailhoù a vezu war al lec'h da 6e vintin. A-dreñv ar meziant hag an taolennoù livet ez eus un implij-amzer aozet dre ar munud, ha tud dreist-holl.

Obererien veur…
« *Labourat a-galon a ra an holl wazourien, a lavar Yannick e berr gomzoù. Ne zisoñjer ket ar pal kentañ : ober diouzh ma vo ar skolidi en o bleud* » Élie, 16 vloaz anezhañ, zo o reiñ bec'h e-tal ar fornigelloù. Da greisteiz e vo : toazennoù Sina gant legumajoù munut. Ar geginerien a laka tost da 40 kilogrammad toazennoù en ur frinkell inoks bras-divent. « *Un tamm evel er gêr eo, war-bouez ar c'hementadoù* » eme an deskard yaouank. Aozañ a reer pep tra en ti amañ ! Alain a ra war-dro ar prenadennoù hag ouzhpenn 45 % eus an aozennoù a vez urzhiet zo bio. Gant-se eo ar skol-mañ ur gwir skouer, pell-mat en tu all d'an 20 % termenet el lezenn Egalim.

© Franck Betermin

Isabelle, lingère de l'établissement, fait le compte : l'an dernier, sept tonnes de tenues, de bandeaux micro-fibres et autres draps de l'infirmerie sont passées par ses machines à laver.

Isabelle, lienerez ar skol, a ra ar gont : warlene e oa tremenet seizh tonennad dilhad, bandennoù e mikrogwienn ha pezhioù lien all eus ar c'hlañvdi, dre he c'hannerezioù.

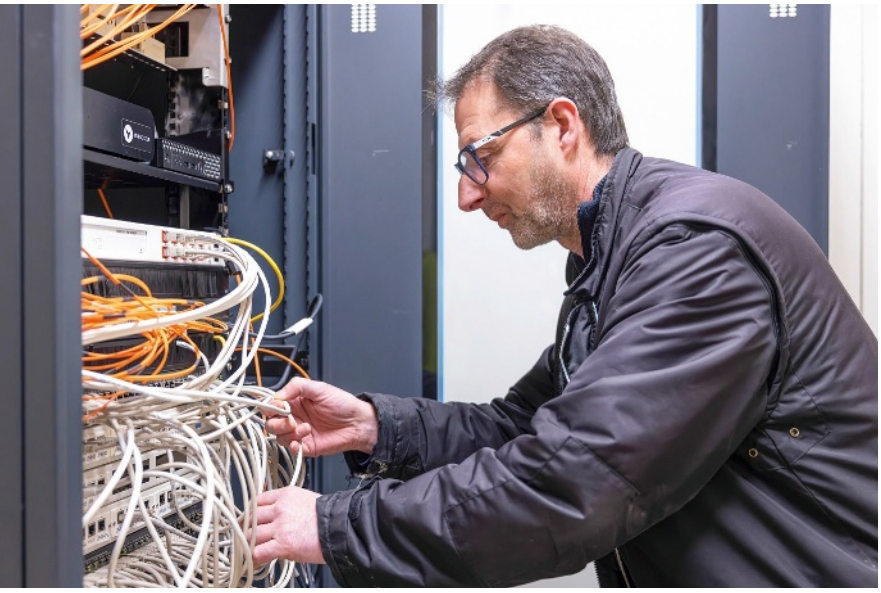
Isabelle, linjere de l'aletement a prizë q'i n-n ôyût sete tones de hanes, de ribandiaos microfibrs e d'aotrs linceûs de la maladrie a pâsser par ses mecaniqes a buer.

Si l'Éducation nationale s'occupe des enseignants, les bâtiments des écoles sont du ressort des mairies, ceux des collèges du Département et ceux des lycées de la Région qui en est la propriétaire. **Ménage, entretien des locaux et du matériel, selfs : 2 400 agents de la Région Bretagne huilent ainsi les rouages des 116 lycées publics bretons au quotidien**.

Tra m'emañ ar gelennerien e dalc'h an Deskadurezh-Stad, eo an Tiez-kêr a ra war-dro savadurioù ar skolioù, an Departamantoù war-dro re ar skolajoù hag ar Rannvro war-dro batisoù al liseoù pa'z eo perc'henn warno. **Kempenn, ober war-dro ar savadurioù hag an dafar, ar pretioù emservij : 2 400 gwazour rannvro a labour bemdez evit eouliañ ar mekanik-se evel zo dleet, abalamour d'ar 116 lise publik e Breizh da vont mat en-dro.**

Si qe l'Ebluçoterie nacionale se chevit des ensegnous, sont les méreries a s'en chevi des bâtissûres des ecoles, pour ce qi n-n ét des sienes des colaijes, c'ét le departement e pour les sienes des licës c'ét la Rejion q'ole ét su yelles en pus de ça. **Menaije, entertien des ôtiés e des afutiaos, serv'ous : 2 400 ajissants de la Rejion Bertègn mettent a jouer de faïçon les 116 licës publiqes bertons ao tous-les-jous.**

D'autres métiers dans les lycées à découvrir sur
Ober anaoudegezh gant micherioù all el liseoù e
D'aotrs métiérs den les licës a aqenétr su



© Franck Betermin

Agent de maintenance informatique, Christian veille au bon fonctionnement du réseau Internet ainsi que des 400 ordinateurs de l'établissement, des vidéoprojecteurs et des tableaux tactiles.

Christian zo gwazour trezalc'h urzhiataerezh, ober a ra war-dro mont en-dro ar rouedad Internet, hag ar 400 urzhiataer a zo er skol, ar videobannerioù hag an taolennoù-touch.

Ajissant de pargardance ordrinanderie, Christian ghette la rézille Internet pour qe joueraent ben e les 400 ordrinouérs de l'aletement, les pourjoutouérs e les tabeliaos dayotabls d'otout.

Le colaije e le licë de la citë ecoliere Jean Moulin a Kastellin (Finisterre) recepent pus d'un mile d'ebluçons. Ao tous-les-jous, eune vintaine d'ajissants de la Rejion i tarvâillent pour receper les ebluçons de faïçon.
Yannick, afétant de l'ourée jenerale e tecniqe, mene la ridée de ses eqhipes, perzentes dés aossitôt 6o ao matin. Derre les tabeliaos coulourës de son ordrigrame, eune amarézon ben recta, meins permier de l'oumain.

Des fezous qi n-en faot...

« Pour tous les ajissants, lous métier les menent, qe n-en conte vitement Yannick. En oubllie pouint le permier aboutement : qe nôs ebluçons seraent ben a lous amain » En qhézine, Elie, 16 ans d'âje se demene derre les fourniaos. Qhi qe n-i a a diner a medi : pâtes chinouézes o de la petite leghume. Les qhéziniérs versent bétôt 40 qhilos de pâtes den eune ferieûze saotouere en inox. *« Méme si q'i n-i a a mâsse, c'ét un petit come céz nous, meins »*, qe dit le jeune aprentif. Raport q'ilë, tout ét de fezis, dame ! Alain, encherjë

➜

Yannick, encadrant du service général et technique, coordonne les agents et les accompagne au quotidien.

Yannick zo sternier er servij hollek ha teknikel, kenurzhiañ a ra ar wazourien ha skoazellañ a ra anezho war ar pemdez.

Yannick, afétant de l'ourée jenerale e tecniqe amare les ajissants e les apouye ao tous-les-jous.

© Franck Betermin

peu comme à la maison », confie le jeune apprenti. Car ici, tout est fait maison ! Alain, aux achats, passe les commandes d'ingrédients, dont plus de 45 % en bio, ce qui fait de l'établissement un exemple en la matière, avec un niveau largement supérieur aux 20 % prévus par la loi EGalim.

… aux nombreuses casquettes !

Le matin, deux agentes du service général viennent en renfort en cuisine, après avoir effectué le nettoyage des classes et des sanitaires afin que les élèves et l'équipe éducative puissent commencer leur journée sereinement. Isabelle, la lingère de l'établissement, passe récupérer leurs tenues sales. Lavage, séchage, repassage, mais aussi couture des plis sur les pantalons ou reprisage des tabliers usés : son rôle est indispensable. Au service général, on compte aussi sur Ghislaine, reconnaissante que la Région lui ait donné sa chance à 64 ans. *« Le soir, je travaille au réfectoire : ça crée des liens avec les élèves »*, glisse-t-elle, sourire aux lèvres et balai en mains. Efflam, Gérard et Christian, eux, travaillent comme agents de maintenance du patrimoine. Gestion des trois chaufferies, électricité, serrurerie, menuiserie, plomberie, débroussaillage, informatique : *« Ça change tous les jours »*, apprécie Christian.

… war meur a vicher !

Div wazourez eus ar servij hollek a ya, diouzh ar mintin, da sikour er gegin goude bezañ bet o kempenn ar c'hlasoù hag ar privezioù, abalamour d'ar skolidi ha d'ar skipailh desavadurel da gregiñ seder gant o devezh labour. Isabelle zo lienerez eno : tremen a ra evit dastum an dilhad-labour lous. Ul labour eus ar pep pouezusañ eo : kannañ, sec'hiñ, feriñ, anez disoñjal ar plegennoù da wriat war ar bragoù pe an tavañjerioù aet kabac'h da freselat. Er servij hollek e c'haller en em harpañ war Ghislaine ivez hag a zo anaoudek ez eus roet ul labour dezhi gant ar Rannvro daoust m'eo 64 bloaz. *« Fenoz e labourin er preti : mat eo evit skoulmañ darempredoù gant ar skolidi »* emezi gant ur mousc'hoarzh bras war he genoù hag ur skubell etre he daouarn. Efflam, Gérard ha Christian zo gwazourien hag a ra war-dro delc'her ar glad e ratre. Merañ an tri zommerezh, an tredan, an alc'hwezerezh, ar munuzerezh, ar plomerezh, an difraostañ, ar stlenneg : *« traoù nevez bemdez »* a lavar Christian, laouen anezhañ.

des ajetis, pâsse les qemandes du cai pour qhéziner, qe pus de 45% n-en sont bio. Dede ça, c'ét un aletement su qhi s'oriner, o un livè q'ét vrai haot a-vûe les 20% demandës o la lai Egalim.

… o maintiunes capabletës !

Le matin, deûz ajissants de l'ourée jenerale vienent assolider l'eqhipe en qhézine, aprés qe d'avair abouter de netti les cllâsses e les privées, a sour fin qe ste jou pour les ebluçons e l'eqhiqe ebluçante enrayeraet d'eune brave sorte. Isabelle, la linjere de l'aletement, pâsse serrer lous hanes ordouzes. Laver, hâler, dercer, meins etout coudr des pllis su les brées ou videller des devantieres uzées : invencion de tarvâiller sans son ouvraije ! A l'ourée jenerale, n-i a afére de Ghislaine, q'a de l'ergardance den la Rejion qi l'empllayit cant q'ole atrapit ses 64 ans d'âje. *« Le sair, je tarvâille a la dinerie : je nous entrlayons o les ebluçons »*, q'o conte la goule chaovissante e la pogne su le balai. Efflam, Gérard e Christian, yeûs, i sont ajissants de pargardance du patrimouene. Jirie des touéz chaoferies, lectricitë, cllavûrerie, menuzerie, pllomberie, debroûssaije, ordrinanderie : *« châqe jou ça chanje »*, qe dit Christian enqhi.

© L'Oeil de Paco

Magali Potier

AUSSI BRETONNE QU'EUROPÉENNE

« Avec l'Europe, nous avons une liberté incroyable »

—

Magali Potier dirige la Maison de l'Europe de Rennes et de Haute-Bretagne. Citoyenne européenne convaincue, elle s'engage pour faire rayonner l'Union européenne auprès des Bretonnes et des Bretons.

PARCOURS

2009
Premier vote aux élections européennes.

Octobre 2010
Chargée d'animation de la Maison de l'Europe en Mayenne.

Janvier 2015
Directrice de la Maison de l'Europe en Mayenne.

Juin 2019
Directrice de la Maison de l'Europe de Rennes et de Haute-Bretagne.

Dix-huit élèves du lycée Jules-Verne de Guingamp ont écouté la présentation de Magali Potier. Objectif : se préparer à la simulation parlementaire européenne organisée en mars dernier dans la salle des assemblées de la Région Bretagne, à Rennes.

© L'Oeil de Paco

Magali Potier, directrice de la Maison de l'Europe de Rennes et de Haute-Bretagne, a l'habitude, dans le cadre de ses missions, de sensibiliser les jeunes à l'impact de l'Union européenne dans leur quotidien et aux droits dont ils bénéficient.

« L'Europe et ses institutions ont un impact direct sur notre vie de tous les jours »

Avant de se plonger dans l'Europe, Magali Potier s'est offert un petit tour de France. Née à Redon, en Ille-et-Vilaine, elle choisit, *« contre l'avis des enseignants qui voulaient me voir poursuivre dans la filière générale »*, de s'orienter vers un BEP carrières sanitaires et sociales. *« Je voulais être animatrice, travailler avec de jeunes enfants »*, raconte-t-elle. Une envie qui la conduit à passer son Bafa et à travailler dans l'animation auprès de jeunes pendant les vacances. Son bac pro en poche, elle poursuit ses études avec un BTS animation territoriale à Fougères. Elle découvre la gestion de projets, et ça lui plaît. Au point d'enchaîner avec une licence gestion et pilotage de projets à Bourges. Après une première expérience à la Direction départementale de la jeunesse et du sport à Vannes, elle décroche un poste de chargée d'animation à la Maison de l'Europe de Laval. Un lieu qui a pour mission d'informer sur le fonctionnement de l'Union européenne, d'inciter au débat et de sensibiliser le public à l'impact des politiques européennes dans la vie quotidienne.

© L'Oeil de Paco

© L'Oeil de Paco

Après le succès du jeu en ligne « Legends of Europe » auprès des élèves et des enseignants, la Région lance le jeu de piste virtuel « Chronicles of Europe », dont le plateau de jeu représente l'Union européenne dans les années 1950 jusqu'à aujourd'hui.

2 000

C'est le nombre de jeunes qui bénéficient chaque année des interventions de la Maison de l'Europe de Rennes et de Haute-Bretagne dans les lycées de la Région.

« Je le dis souvent à mes collègues pour rigoler, mais avant l'entretien de recrutement, j'ai dû réviser un peu sur l'Europe, car mis à part ce que j'avais appris en classe, cela restait encore assez abstrait pour moi. », se souvient-elle.

Prise de conscience

Son poste en Mayenne lui fait prendre conscience du rôle majeur joué par l'Union européenne en France, en particulier à l'échelle locale. *« Comme beaucoup de jeunes que je rencontre aujourd'hui, j'avais l'image d'une grosse machine dont les décisions n'ont aucun impact direct sur notre vie de tous les jours,* explique-t-elle. *Or l'Europe et ses institutions contribuent au financement d'équipements publics (des crèches, des équipements sportifs…), à l'accès à la fibre, favorisent les mobilités durables, aident certaines entreprises… Elles soutiennent aussi financièrement la pêche, l'agriculture, la recherche, la formation et l'accès à l'emploi. »* Cette connaissance fine de l'appareil politique européen et de ses leviers, Magali Potier l'a approndie lors des neuf années passées à Laval. En 2019, elle saisit l'occasion de se rapprocher de sa famille et de la Bretagne qu'elle affectionne tant, en prenant la direction de la Maison de l'Europe de Rennes et de Haute-Bretagne.

Mieux comprendre l'Europe

On dénombre actuellement 36 Maisons de l'Europe sur le territoire français. Toutes travaillent en lien étroit avec les institutions européennes et leurs représentations en France, en particulier la Commission européenne basée à Bruxelles et le Parlement européen de Strasbourg. *« Nous sommes un centre de ressources et d'informations labellisé Europe Direct* et nous proposons différentes actions auprès du grand public, des élus et des scolaires »,* explique Magali Potier.

La Maison de l'Europe de Rennes et de Haute-Bretagne fonctionne avec deux salariés et une quinzaine de bénévoles. Elle sensibilise de nombreux jeunes à l'impact de l'Union européenne dans leur quotidien, mais aussi aux opportunités qu'elle offre, notamment via le programme Erasmus +. L'association travaille aussi avec des communes et des communautés de communes d'Ille-et-Vilaine, membres d'un réseau de partenaires appelé Relais Europe, qu'elle pilote. Elle organise aussi des événements tout au long de l'année, notamment autour du mois de l'Europe, en mai, et de la fête de l'Europe (le 9 mai).

Dans les établissements scolaires, Magali Potier peut proposer des simulations de Parlement européen et initier, par →

© Maison de l'Europe de Rennes et de Haute-Bretagne

Magali Potier sur le stand de la Maison de l'Europe pour le passage de la flamme olympique, à Rennes le 1er juin 2024.

LE SOUTIEN RÉGIONAL

—

La Bretagne au cœur de l'Europe

La Région Bretagne a pignon sur rue à Bruxelles ! Née il y a 35 ans sous forme d'association, la Maison de la Bretagne | Europe est depuis 2024 un service à part entière de la collectivité, placé sous la Direction des affaires européennes et internationales.
Le lieu, situé au cœur du quartier européen de Bruxelles, permet à la Région de défendre ses intérêts et ceux de ses habitantes et habitants au plus près des institutions européennes, de promouvoir les talents et les spécificités du territoire, et de créer des conditions favorables à l'engagement européen des acteurs bretons.

+ **bretagne.bzh/region/maisons-de-la-bretagne/bruxelles**

exemple, aux *serious games*** « Legends of Europe » et « Chronicles of Europe » lancés par la Région Bretagne. Collaboratif et interactif, « Chronicles of Europe » est conçu pour une utilisation en classe : ce *serious game* invite les joueurs à se promener dans l'espace et le temps afin de (re)découvrir la construction européenne, de mieux comprendre le rôle des institutions et de parcourir les réalisations de l'Europe utiles au quotidien. Quant à « Legends of Europe », il permet de découvrir les pays et cultures de nos voisins européens.
L'objectif reste toujours le même : sensibiliser à l'Europe, à la citoyenneté et éveiller les consciences européennes. Au total, la Maison de l'Europe de Rennes et de Haute-Bretagne assure une centaine d'animations scolaires par an dans les quatre départements bretons. *« Comme nous ne sommes que deux salariés, je bouge pas mal et il m'arrive d'assurer certaines interventions »*, explique la Redonnaise, pas mécontente de retrouver ses envies d'animation nées au collège. Au-delà du fonctionnement et du rôle des institutions, Magali tient à rappeler la chance de vivre dans l'Union européenne : *« Nous avons quand même une liberté incroyable, la possibilité de nous déplacer dans plusieurs pays sans contrôle aux frontières, l'accès à de nombreux droits, comme celui de vivre, travailler, étudier et de se marier dans d'autres pays de l'UE, l'accès à la justice, la protection des données, pour ne parler que de ceux-là, mais aussi la possibilité de nous informer et de nous exprimer en toute liberté. À l'heure où la montée du populisme se fait de plus en plus forte à nos frontières, je pense que c'est important de prendre conscience de tout ça. »*

La Bretagne dans le cœur

Magali n'a pas profité d'Erasmus. Un petit *« regret »* pour celle dont le métier et le goût du voyage lui ont fait découvrir l'Europe. Sa destination coup de cœur ? Berlin : *« Ville aérée, où il est agréable de se balader et qui est artistiquement très riche. »* Difficile pourtant de rivaliser avec la Bretagne. *« Depuis 2022, je vis dans les Côtes-d'Armor, à 20 minutes de la mer, et je ne me lasse pas de découvrir ma région. »* Avec son ami et leur fils, elle sillonne le GR 34. *« J'ai une préférence pour le nord du Finistère, ses plages de sables fins et ses eaux turquoise qui n'ont rien à envier aux Caraïbes, à part peut-être la température de l'eau. »* Quand elle ne se détend pas en faisant des longueurs à la piscine, Magali aime aussi écumer les festivals bretons. Au programme cette année : les Vieilles Charrues, Art Rock et Bobital. Regardez bien dans la foule, entre deux *Gwenn ha du,* il y aura peut-être un drapeau européen qui flottera dans l'air chaud de l'été !

* Label donné par l'Union européenne à des structures locales afin qu'elles servent d'intermédiaires avec les citoyennes et citoyens.
** « Jeu sérieux » : jeu dont le but principal n'est pas le divertissement mais l'apprentissage, la sensibilisation…

Legends of Europe

Chronicles of Europe

LA DESSERTE MARITIME DES ÎLES

AN TREUZDOUGEN DRE VOR WAR-ZU AN INIZI

LA DESSERVANCE DES ILES PAR LA MÈ

—

Le réseau de transport de la Région, BreizhGo, assure les liaisons entre le continent et dix îles bretonnes, été comme hiver, avec au compteur 2,8 millions de traversées chaque année. Voyage à bord d'un navire de BreizhGo Penn Ar Bed, direction Molène !

BreizhGo, ar rouedad treuzdougen gant ar Rannvro, a ra war-dro ar beajoù etre an douar bras hag an 10 enezenn a zo e Breizh, hañv-c'hoañv, evit 2,8 milion a dreizhadennoù bep bloaz. Deomp e bourzh ur vag BreizhGo Penn ar Bed, war-zu Molenez !

BreizhGo, la rouétée des charais a la Rejion Bertègn, se chevi des reliances entr le continent e 10 iles bertones, a l'étë come a l'ivè, o 2,8 milions d'alérs ou de venis châqe anée. Vayaije den un batè de BreizhGo Penn ar Bed, a aler devers Molenez !

Reportage photos : Jean-Marie Heidinger

bzh Texte en breton

gallo Texte en gallo

1

2

1. Le *Fromveur II* assure les trajets vers les îles Molène et Ouessant. Il accueille huit marins et jusqu'à 365 passagers à bord.

Ar beajoù war-zu Molenez hag Eusa a reer e bourzh ar Fromveur II. 8 martolod ha 365 beajour d'ar muiañ a c'hall bezañ e bourzh.

Le Fromveur II se chevit des terjiets devers les iles de Molenez e Eussa. 8 marins menent le batè-la e diq'a 365 pâssaijiérs sont pour aler deden.

2. Le capitaine surveille les navires aux alentours pour assurer la sécurité de tous.

Ar C'habiten a sell gant evezh ouzh al listri all, tro-war-dro, evit surentez an holl.

Le Ché du batè ét a aghetter les batiaos a pâsser a l'entour pour qe tertout seraent garantis.

3. Au centre, Mael, stagiaire machine, effectue des relevés sous la surveillance de Fabien, mécanicien à bord du *Fromveur II*.

Mael, e-kreiz, stajiad mekanikoù anezhañ, zo o sevel muzulioù dindan evezh Fabien, mekanikour e bourzh ar Fromveur II.

Den le mitan de l'imaije, Mael, estaijiere mecaniqe, ét a fére des merqées o Fabien, mecanicien su le Fromveur II q'ét li a aghetter.

4. Le repas du midi pour l'équipage est préparé par Sébastien, l'un des marins du bord.

Sébastien, unan eus ar vartoloded, a vez o fardañ merenn evit an akipaj.

Sebastien, yun des marins du batè, ét a qhéziner pour le diner de l'eqhipaije.

6

7

8

5. Après avoir accosté, l'équipage lance des aussières pour amarrer le navire.

Ur wech erruet ouzh ar c'hae e vez lañset an oserioù gant an akipaj evit ereañ mat al lestr ha kaeañ.

Aprés q'il a acayë le batè, l'eqhipaije abrive des aussieres pour l'emarer.

6. La Compagnie BreizhGo Penn Ar Bed transporte aussi des marchandises, nécessaires à la vie des îliens.

Ar Gompagnunezh BreizhGo Penn Ar Bed a gas ivez ar marc'hadourezhioù ret d'an enezidi da c'hallout bevañ evel zo dleet.

La compagnée BreizhGo Penn ar Bed charait etout de la marchanderie, de cai q'ét métier pour la bone viverie du monde des iles.

7. 120 dessertes estivales et 70 hivernales sont effectuées chaque jour par les compagnies maritimes assurant cette mission de service public pour la Région.

Fiziet eo bet ar gefridi a servij publik er c'hompagnunezhioù mor gant ar Rannvro ha gant-se e reont war-dro 120 beaj darbariñ e-pad an hañv ha 70 e-pad ar goañv.

Ét 120 desservances a l'été e 70 a l'ivè qe n-i a châqe jou o les compagnées mèritimes qi sont encherjées de la bezaigne de service publliqe-la par la Rejion.

8. Florian, membre d'équipage, est en contact permanent avec les passagers.

Florian, unan eus izili an akipaj, a vez e darempred gant ar veajourien dalc'hmat.

Florian, un sien de l'eqhipaije, ét tenant o les pâssaijiérs.

8. Irina vient passer un moment hors saison sur l'île.

Irina a zeu da chom un tamm amzer war un enezenn, e-maez ar mare touristel.

Irina vient qe de fére eune bone muzée, a la bâsse sézon, su l'ile.

9. Louis (à gauche) est l'un des derniers habitants de l'île Molène qui fabrique des casiers en osier. Bruno (à droite), habitant d'Ouessant, s'émerveille devant la réalisation de son voisin de bord.

Louis (a-gleiz) zo unan eus ar Voleneziz diwezhañ hag a ra kevell en aozilh. Bruno (a-zehou), a zo o chom en Eusa, zo bamet gant ar c'havell bet aozet gant e amezeg e bourzh.

Louis (a gaoche) ét yun des dârains siens a rester su Molenez qi fèt des boutons de liette. Bruno (a drete), un sien d'Eussa, baye li du bè a vaer l'ouvraije a son vaizin.

10. La construction de deux nouveaux navires (pour l'île de Sein, l'île Molène et Ouessant) sera entamée en 2026.

Al labourioù evit sevel daou lestr nevez (evit Enez-Sun, Molenez hag Eusa) a vo boulc'het e 2026.

Deûz nouviaos batiaos (pour Enez Sun e Enez Eussa) qemanceront d'étr bâtis en 2026.

Les visiteurs pourront découvrir plus de 5 000 plantes sur les 17 hectares des Jardins de Kerdalo à Trédarzec (Côtes-d'Armor).

© Guillaume Fandel (Jardins de Kerdalo)

Parcs et jardins
l'éveil des sens

—

Pour profiter pleinement du printemps, rien de tel qu'une balade dans l'un des nombreux parcs et jardins de la région. Suivez le guide !

Nul besoin de parcourir des milliers de kilomètres pour s'extasier devant la beauté de la nature et se sentir dépaysé : l'évasion commence souvent près de chez soi. Pour ne citer que le jardin des remparts à Vannes, celui de la retraite à Quimper ou le célèbre parc du Thabor à Rennes, l'ensemble de la région est émaillé de ces « poumons verts » dont 112 sont recensés par l'association des Parcs et Jardins de Bretagne. Soutenue financièrement par la Région, elle fait connaître ces lieux exceptionnels au grand public. Prochain temps fort : la 22e édition des Rendez-vous aux jardins du 6 au 8 juin 2025 avec pour thème « Jardins de pierres – pierres de jardins ». Mais pas besoin d'attendre cette date pour s'y aventurer !

→

25

C'est le nombre de jardins labellisés « Jardin remarquable » en Bretagne

© Loïc Ruellan (CBN de Brest)

Chacun des 112 parcs et jardins de Bretagne offre une variété d'espèces de fleurs, ici : un hibiscus fragilis.

Quand l'art se met au vert

La première étape de cette mise au vert débute au château de la Roche-Jagu (Côtes-d'Armor), à quelques kilomètres de la mer. S'il ne rouvre au public que le 8 mai 2025, son parc, lui, reste en accès libre et gratuit toute l'année. Niché dans un espace naturel et bocager, il offre un magnifique point de vue sur le fleuve du Trieux, de quoi satisfaire les contemplatifs ! Direction ensuite les terres finistériennes et le Domaine de Trévarez avec son « château rose ». Les amoureux de camélias seront conquis par sa collection de 1 500 plants, qui font de ce jardin l'un des 50 plus importants au monde.

Pour poursuivre le dialogue entamé entre l'art et la nature, faisons route vers le domaine de Kerguéhennec en plein centre du Morbihan. Le château est fermé pour travaux jusqu'en 2027 mais son parc de sculptures reste ouvert aux curieux. Créé en 1986, il réunit 27 sculptures dans un domaine qui fait la part belle aux arbres remarquables. Plus au nord, à quelques encablures de la côte d'Émeraude, c'est dans le domaine du château de la Ballue (Ille-et-Vilaine) que des sculptures contemporaines sont exposées parmi 13 espaces de verdure (dont un labyrinthe et une allée de glycines) ainsi qu'un vaste jardin à la française.

© L'Oeil de Paco (Domaine de La Roche-Jagu)

Potager médiéval, allée de camélias, palmeraies... La promenade vaut le détour au domaine de La Roche-Jagu.

Ode à la singularité

En quête d'expériences sensorielles ? Les jardins de Brocéliande sauront surprendre petits et grands via des parcours pieds nus ou les yeux masqués. Une idée originale mise en œuvre par l'Association pour la Promotion des personnes en situation de Handicap Le Pommeret qui gère le lieu et qui est soutenue par la Région. Autre lieu singulier : les jardins de Kerdalo (Côtes-d'Armor). Né de la passion du peintre russe Peter Wolkonsky, cet espace mêle nature sauvage et compositions raffinées, avec cascades, grottes et une flore exotique rare. L'abbaye de Daoulas (Finistère) abrite aussi une collection rare de plantes médicinales. Les curieux pourront également y admirer une exposition de photographies, organisée chaque année. Il ne reste désormais que l'étape la plus difficile du voyage : choisir par où commencer !

5 parcs et jardins botaniques

1

© GettyImages

Parc botanique de Cornouaille

Créée en 1981 à Combrit (Finistère), la collection comprend près de 25 000 plantes, étiquetées avec leur âge et leur origine. Parmi les 45 000 m² du parc se trouve un jardin aquatique qui regorge de nénuphars, de lotus et d'espèces sur ses berges. Il abrite aussi un musée des minéraux, avec 1 200 pièces du Massif armoricain comme du monde entier !

+ parcbotanique.com

2

© Parc botanique de Haute Bretagne

Parc botanique de Haute-Bretagne

Situé entre les deux hauts lieux touristiques que sont Fougères et le Mont-Saint-Michel, ce parc s'étend sur 25 hectares et acclimate des essences du monde entier à travers ses 24 jardins thématiques (d'inspiration japonaise, anglaise, romantique et bien d'autres). Au printemps, il offre des floraisons spectaculaires de camélias, magnolias, kalmias, rhododendrons ou azalées.

+ jardinbretagne.com

3

© Patrick Péron (CBN de Brest)

Conservatoire botanique national de Brest

Avec ses étangs et son ruisseau, le jardin du Conservatoire botanique national de Brest – qui s'étend sur 30 hectares – offre une visite relaxante au milieu d'espèces végétales venues des cinq continents. Vous y trouverez la plus importante collection au monde de plantes menacées. Durant les vacances, les groupes scolaires et étudiants peuvent aussi arpenter les 1 000 m² de serres tropicales et suivre des ateliers pédagogiques.

+ cbnbrest.fr

4

© Laurent Rannou

Parc animalier et botanique de Branféré

Situé dans le sud du Morbihan, ce vaste parc permet de se promener au milieu d'arbres remarquables (à l'image d'un gigantesque séquoia) et de fleurs aux couleurs éclatantes. Mais aussi de partir à la rencontre de 1 500 animaux du monde entier en semi-liberté, vivant dans des conditions proches de leur habitat naturel : primates, dromadaires, antilopes, lémuriens de Madagascar... Le parc est aussi connu pour son nombre important d'oiseaux (500 !) et ses spectacles où aras, pélicans, et ibis volent au-dessus de vos têtes.

+ parc.branfere.com

5

© Herbarius

Jardin botanique Herbarius

Situé au milieu des champs à Planguenoual (Côtes-d'Armor), ce petit jardin fait la part belle aux plantes potagères, médicinales, comestibles, et aromatiques. À travers ses visites botaniques et ateliers, vous pourrez découvrir quelles plantes se mangeaient au Moyen-Âge, lesquelles étaient utilisées pour se soigner, quelles fleurs sont comestibles ou encore comment récolter les plantes à bonbons et les fabriquer maison ! Une pépinière permet en prime de repartir avec des plantes à cuisiner.

+ herbarius.net

S'équiper pour vos kilomètres à pied

—

La Bretagne compte 20 000 kilomètres de circuits de randonnée balisés. De quoi satisfaire les marcheuses et les marcheurs de tout niveau. Que vous soyez plutôt adepte de parcours accidentés ou de promenades tranquilles, mieux vaut ne pas partir les mains dans les poches.

© Glenn

© Ma Kibell

FeelFree, garder ses affaires au sec

Une gourde, un pique-nique, une trousse de secours… Ces indispensables du randonneur doivent pouvoir se transporter facilement. En matière de sac de randonnée, FeelFree joue la carte de la diversité… et de l'étanchéité ! D'ailleurs, l'entreprise implantée à Saint-Malo en Ille-et-Vilaine fabrique ces sacs à partir de… bouteilles en plastique recyclées.

Sac FeelFree
feelfree.fr

© Feelfree Gear Europe

Ker Glenn, des couteaux uniques et robustes

Les adeptes de longues marches et de bivouac partent rarement sans un couteau. Basée à Plouescat (Finistère), l'entreprise Ker Glenn en produit de particulièrement résistants, avec une lame en acier inoxydable. Imaginés pour un usage en mer, ils sont fabriqués à partir de filets de pêche recyclés et possèdent chacun un numéro d'identification.

Couteau Ker Glenn
le-glenn.com

Se détendre avec les thés aux « saveurs bretonnes » de Baronny's

Que diriez-vous d'une tasse de thé savoureuse pour reprendre des forces ? Conditionnés à Lesneven (Finistère), les thés Baronny's proposent toute une gamme inspirée de la gastronomie bretonne : du pays vannetais, de Brocéliande, Saint-Malo, Cornouaille… À la pomme, au cidre, à la rhubarbe ou encore au caramel… Vous ne saurez plus lequel choisir parmi les 12 formules proposées !

Gamme de thés et infusions Baronny's
baronnys.fr

Se chouchouter avec Ma Kibell

Après l'effort, le réconfort ! L'entreprise de cosmétique Ma Kibell, basée à Trémuson (Côtes-d'Armor), propose une crème nourrissante pour les pieds, parfaite pour « l'après-randonnée ». Conçue à base de trois huiles bio agrémentées d'huiles essentielles rafraîchissantes, elle permet de soulager les pieds fatigués.

Crème pieds nourrissante à la menthe Ma Kibell
makibell.com

© Itohã

Garder ses pieds au chaud avec Itohã

Quoi de plus désagréable que d'avoir froid aux pieds pendant une sortie randonnée ? Pour y remédier, Itohã propose des chaussettes en polaire, chaudes et douces. Elles sont confectionnées dans l'atelier-péniche de l'entreprise, à Dinan (Côtes-d'Armor). Avec une dizaine de couleurs pour des tailles allant du 35 au 46, vous trouverez forcément chaussette à votre pied !

Chaussettes en polaire Itohã
itoha.com/boutique/fr/

© Baronny's

LES BRETONS NE PARLENT-ILS QUE LE BRETON ?

Comme d'autres communes bretonnes, Argentré-du-Plessis (Ille-et-Vilaine) s'est dotée de panneaux trilingues d'entrée et de sortie sur les voies principales.

En Bretagne, on a de la chance ! On ne pratique pas une seule langue régionale, mais deux : le breton et le gallo. Ces langues témoignent de la richesse de la culture bretonne.

Depuis quelques mois, il est possible d'entendre des annonces sonores en breton et en gallo à bord de trains régionaux BreizhGo. Une manière pour les voyageurs et voyageuses de se familiariser avec ces deux langues, reconnues « langues de Bretagne » en 2004. C'est aussi une belle occasion de les entendre pour les personnes qui les parlent au quotidien. Et elles sont encore nombreuses dans notre région : d'après une enquête* publiée en janvier dernier, on estime que 107 000 personnes parlent le breton et 132 000 le gallo. Si le nombre de locuteurs est en baisse, l'étude annonce aussi une bonne nouvelle : les personnes qui parlent le breton et le gallo sont plus jeunes qu'auparavant et les pratiquent plus fréquemment. Il n'en reste pas moins que ces deux langues sont identifiées comme *« sérieusement en danger »* par l'Unesco.

Des origines différentes, un destin partagé

Voici donc, non pas une, mais deux langues pour une petite péninsule. Elles n'appartiennent pas à

© Ville de Saint-Brieuc

La Ville de Saint-Brieuc a été la première en France à délivrer un livret de famille trilingue.

© Ville d'Argentré-du-Plessis

> *« Le gallo et le breton n'hésitent pas à se faire des emprunts ! »*

la même famille : le breton est une langue celtique, comme le gallois ou l'irlandais. Le gallo appartient quant à lui à la famille des langues romanes, plus précisément des langues d'oïl, comme le normand ou le picard. Il est parlé en majorité en Haute-Bretagne, à l'Est ; quand le breton est parlé surtout à l'Ouest, en Basse-Bretagne. La frontière linguistique, qui sépare ces deux aires, s'étend globalement de Saint-Brieuc à Vannes. Elle a évolué au fil des siècles. En effet, des populations de langue brittonique (celtique), arrivées d'outre-Manche, ont progressé jusqu'aux portes de Rennes et de Nantes aux alentours du IXe siècle, avant de refluer vers l'ouest lors des siècles suivants. Cette ligne de démarcation est aujourd'hui moins prégnante qu'autrefois. Malgré leurs origines distinctes, le breton et le gallo ont connu un destin commun, en particulier à l'école. À partir de la Révolution française, l'enseignement a dû être dispensé en français**. Et même si l'usage des langues régionales à l'école n'était pas interdit, ce sont les règlements scolaires qui excluaient alors progressivement l'usage du breton et du gallo dans la cour de récréation et en classe. De plus, le large processus de dévalorisation des cultures populaires rurales, renforcé par la modernisation agricole de l'après-guerre, a accentué ce recul au XXe siècle. Les chiffres sont frappants : avant le premier conflit mondial, plus d'un million de personnes parlaient le breton au quotidien, et la plupart ne parlaient que cette langue !

REPÈRES

BRETAGNE CULTURE DIVERSITÉ : DES CLÉS POUR MIEUX CONNAÎTRE LA BRETAGNE

Cet article a été réalisé en partenariat avec Bretagne Culture Diversité. Cette association régionale facilite l'accès de toutes et tous aux ressources et aux connaissances sur la Bretagne, et à la diversité de ses cultures. Avec des articles, des podcasts ou des vidéos, le site de ressources Bécédia répond à toutes les questions que vous vous posez sur la Bretagne.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur bcd.bzh/becedia

Gallo et breton, deux langues voisines

Le gallo et le breton ne se tournent pas le dos, bien au contraire : ces deux langues n'hésitent pas à se faire des emprunts ! Le terme « gallo » vient d'ailleurs du breton *gall*, désignant l'étranger, celui qui ne parle pas la langue bretonne. Quant au verbe *huchal* (crier, en breton), c'est l'inverse : il vient du gallo *hucher*. Par ailleurs, dans le pays de Guérande, les gallésants ont emprunté aux bretonnants un outil bien pratique : la *karigell* (brouette, en breton), qui s'est transformé en *cariqhelle* en gallo, qui est une petite charrette. De plus, certains mots du gaulois, parlé auparavant dans la péninsule armoricaine, ont imprégné les deux langues, comme *kuzhat* et *qhuter* qui signifient tous deux « cacher ». Aujourd'hui, avec 20 000 enfants scolarisés en breton, des formations en gallo tous azimuts, mais aussi la mise en place des chartes *« Ya d'ar brezhoneg »* (« Oui à la langue bretonne ») et *« Du Galo, Dam Yan Dam Vèr »* (« Du gallo, oui bien sûr ! »), de nombreuses communes, associations et entreprises agissent pour la promotion de ces langues, par exemple en encourageant l'affichage de la toponymie locale. Petites par leur nombre, mais sacrément résistantes, nos langues de Bretagne !

* Enquête sociolinguistique 2024 sur les langues de Bretagne.
** Les lois Ferry de 1881 et 1882 visent ensuite à rendre l'enseignement primaire gratuit, laïque et obligatoire pour tous les enfants âgés de 6 à 13 ans.

LE GRAVELOT À COLLIER INTERROMPU, espèce rare et menacée

Illustration : Delphine Vaute

Vous avez peut-être déjà aperçu cet oiseau se déplaçant nerveusement sur la plage, d'un pas rapide. Son attention est focalisée sur les vers marins, petits mollusques, crustacés ou insectes – sa nourriture favorite – vivant sur la laisse de mer*. Le gravelot à collier interrompu, emblématique du littoral breton, doit son nom au fin collier de plumes qui ne fait pas le tour complet de son cou. Vous le reconnaîtrez aussi à sa taille (entre 15 et 20 centimètres), à sa silhouette courte sur pattes – des pattes de teintes grises à noires, comme son bec –, ou à la blancheur de son front et de son ventre. Les gravelots à collier interrompu nichent à même le sol, d'avril à septembre, et sont donc particulièrement sensibles au piétinement, tout comme leurs œufs et leurs poussins, presque invisibles sur la plage. En déclin, cette espèce rare et menacée est protégée au niveau européen et national. Des panneaux de sensibilisation sont installés pour alerter les marcheurs, préserver la reproduction de ces oiseaux et leur habitat. L'association Bretagne Vivante recommande par ailleurs de marcher sur le bas de plage (sable mouillé) afin de ne pas déranger le gravelot à collier interrompu.

* La laisse de mer est formée par les débris naturels (végétaux et animaux) déposés par la mer lors des marées.

+

bretagne-vivante.org

Seulement 20 % des pontes
des gravelots à collier interrompu
arrivent à éclosion, la préservation
de leur habitat est donc primordiale

C'est en Bretagne que la légende de Bernard Hinault est née. Pour rendre hommage au quintuple vainqueur du Tour de France, et dernier Français à avoir remporté l'épreuve reine, l'édition 2025 de la Grande Boucle passera par chez lui.

BERNARD HINAULT

© Pauline Ballet / ASO - Amaury Sport Organisation

> *« La Bretagne est un beau terrain de jeu pour les cyclistes »*

© Emmanuel BERTHIER

Yffiniac

Situé à l'entrée de la réserve naturelle de la baie de Saint-Brieuc, Yffiniac est le point de départ de belles balades sur les rives de l'anse. On peut y observer, surtout en hiver, les nombreuses espèces d'oiseaux présentes dans cette zone humide d'intérêt international. Un lieu privilégié : la cabane d'observation d'Illemont.

baiedesaintbrieuc.com/la-nature/reserve-naturelle/

Je suis né en Bretagne et j'y ai passé toute ma vie. Il faut dire que notre région est tellement belle ! Mais ne soyons pas trop chauvins : pour avoir sillonné la France durant toute ma carrière, je dirais que toutes les régions le sont, il suffit de prendre le temps d'observer autour de soi. Quand je pense à la beauté de la Bretagne, je me souviens d'abord d'Yffiniac, dans les Côtes-d'Armor, où j'ai grandi.

La campagne entourait la longère de granit de mes grands-parents, et on voyait la mer pas très loin. Avec mes cousins et les enfants des environs, nous passions notre temps dehors. À l'époque, il n'y avait pas la télévision ni les nombreux loisirs qui existent aujourd'hui. Je garde aussi en mémoire les bons moments passés aux côtés de mon père à pêcher avec des lignes de fond sur le sable. On attendait que la mer se retire pour observer ce que nous avions au bout de nos fils ! C'est à la même période que j'ai découvert le vélo. J'en faisais pour aller à l'école du village, puis au collège de Saint-Brieuc, et enfin pour imiter un de mes cousins qui participait déjà à des courses cyclistes. Quand vint mon « tour », j'avais promis à ma mère que je lui rapporterais le bouquet du vainqueur, et c'est ce que j'ai fait : le 2 mai 1971, je remportais ma première course cycliste à Planguenoual, j'avais 16 ans. J'aimais m'entraîner autour de chez moi, et il y avait de quoi s'amuser : j'allais du côté d'Erquy, de Pléneuf-Val-André, du cap Fréhel ou encore vers Loudéac et Moncontour... Je suis d'une génération de cyclistes où l'on courait autour de chez soi. J'ai participé à de nombreuses courses départementales : il y en avait beaucoup plus qu'aujourd'hui. Et la Bretagne est un beau terrain de jeu ! Le Tour de France en est un bon exemple. Il permet d'emprunter ses petites routes et de faire (re)découvrir aux spectateurs ses châteaux, et ses églises... comme celles du Finistère, dont certaines sont de pures œuvres d'art. Notre région abrite une vraie richesse patrimoniale qui ne demande qu'à être admirée.

Le pays de Dinan, terre d'adoption

En 1986, quand j'ai pris ma retraite sportive – même si j'ai continué par la suite à travailler pour le Tour de France et pour l'équipe de France –, nous sommes venus avec ma femme nous installer à Calorguen au sud de Dinan, toujours dans les Côtes-d'Armor. J'aime beaucoup cette cité, très

Dinan

Pour mettre en valeur son magnifique patrimoine architectural médiéval, Dinan propose chaque année sa Fête des remparts. En 2025, elle aura lieu les 19 et 20 juillet. Au programme : marché, salon du livre, animations, campements, spectacles immersifs et tournois de chevalerie. De quoi se mettre dans l'ambiance du Moyen Âge !

fete-remparts-dinan.com

© ameliegraphie

bien restaurée, et qui offre un beau florilège de maisons à colombages. Et quelle rue que celle du Jézual qui descend au port ! Pour les amateurs de bonnes tables, je partagerais l'adresse de la crêperie Ahna, que je fréquente depuis quarante ans. Nous avons connu la grand-mère qui tenait le lieu et la succession a été bien assurée. C'est très bon et l'accueil est chaleureux. Bien sûr, je ne peux pas parler de Dinan sans évoquer l'abbaye Saint-Magloire de Léhon. Le lieu est paisible et magnifique avec son élégante église abbatiale, son cloître et son réfectoire gothique rayonnant aux vitraux modernes. Chaque été, de très belles expositions y sont proposées. L'avantage, c'est qu'on peut accéder au site par la route, mais aussi à pied par un chemin de halage !

La Bretagne, on n'a pas fini d'en faire le tour !
En partant de chez moi à vélo, j'adore emprunter le **canal d'Ille-et-Rance**. Il relie Rennes à Saint-Malo sur 85 kilomètres de voies navigables, longées par des pistes idéales pour les cyclistes et les randonneurs. Je peux ainsi rejoindre la cité corsaire et me balader sur les remparts, lieu unique surtout par temps de tempête (mais sans prendre

© Thibault Poriel

Canal d'Ille-et-Rance

Construit au XIXe siècle à la demande de Napoléon, ce canal artificiel est ponctué de 48 écluses, chacune possédant sa maison éclusière aux volets colorés. Hédé-Bazouges mérite particulièrement la visite : les 11 écluses permettent aux bateaux de franchir un dénivelé de 27 mètres sur un peu plus de 2 kilomètres !

canaux.bretagne.bzh

de risque, bien sûr) ! Je le redis, la région est belle et j'ai la chance de découvrir chaque année de nouveaux endroits grâce au Tour de Bretagne. D'ailleurs, cette année*, la course cycliste va s'élancer depuis Hirel, à proximité de Saint-Malo. Je ne parle même pas de la prochaine édition du Tour de France qui va faire deux étapes dans notre région. Une étape 100 % bretonne entre Saint-Malo et Mûr-de-Bretagne, et une autre de Saint-Méen-le-Grand à Laval, en Mayenne. Je suis particulièrement touché, car elles vont passer par Yffiniac et Calorguen. Un bel hommage pour fêter le quarantième anniversaire de ma dernière victoire au Tour de France, qui signe pour le moment la dernière victoire française !

* La 58e édition du Tour de Bretagne aura lieu du 25 avril au 1er mai.

La Région Bretagne et ses collectivités partenaires accueilleront en juillet 2025 deux des plus grandes courses cyclistes au monde : le Tour de France, de passage les 11 et 12 juillet, et le Grand Départ du Tour de France Femmes avec Zwift du 26 au 28 juillet.

Retrouvez le détail des étapes en flashant ce QR code

© GettyImages

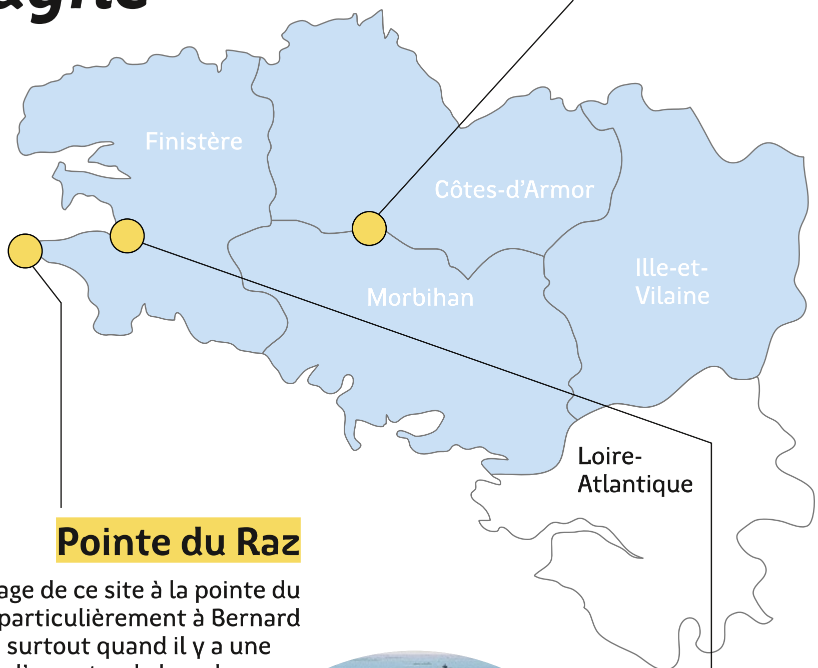
« Je découvre chaque année de nouveaux endroits grâce au Tour de Bretagne »

© archeodonum

Abbaye de Bon-Repos

Fondée au XIIe siècle, cette abbaye cistercienne est un havre de paix exceptionnel au bord du canal de Nantes à Brest. De nombreux événements sont proposés, notamment des expositions, le site étant également une résidence d'artistes. Bernard Hinault conseille de suivre une visite guidée pour découvrir pleinement le lieu.

bon-repos.com



© Pauline Ballet / ASO / Amaury Sport Organisation

Pointe du Raz

La beauté sauvage de ce site à la pointe du Finistère plaît particulièrement à Bernard Hinault, surtout quand il y a une tempête que l'on entend alors de très loin. Pour lui, c'est un exemple parfait de la force de la Bretagne d'avoir su préserver ses côtes des constructions immobilières.

pointeduraz.com

© George Fisher

Locronan

Cette magnifique cité de granit en pays de Quimper fait partie des nombreux endroits que Bernard Hinault a traversés à vélo et qu'il aimerait prendre le temps de visiter plus longuement. En 2025, du 13 au 20 juillet, aura lieu la Grande Troménie, l'un des plus grands pardons de Bretagne. Tous les six ans, cette procession très colorée honore saint Ronan. Un rendez-vous à ne pas manquer !

locronan-tourisme.bzh

FLEXIMODAL : DES VÉLOS PENSÉS POUR LES PROS

Depuis 2016, l'entreprise FlexiModal réinvente l'usage du vélo en ville pour les professionnels. Logistique, livraison ou services à vélo, les produits qu'elle conçoit font la part belle à l'innovation.

Le TricyLift en action : avec son assistance électrique, il tracte facilement 200 kg à 25 km/h.

© Jérôme Sevrette

Charles Levillain, fondateur de l'entreprise, a reçu en 2023 le label « Solar Impulse Efficient Solution » pour le TricyLift. Ce label met en lumière les solutions propres et rentables qui agissent contre le changement climatique.

© Jérôme Sevrette

Les locaux de FlexiModal sont immédiatement identifiables. Il suffit de repérer sur un parking, dans la zone industrielle entre Cesson-Sévigné, Rennes et Chantepie (Ille-et-Vilaine) qui accueille plusieurs centaines d'entreprises, un engin cyclable à l'aspect singulier. Là, neuf salariés imaginent et assemblent les produits qui font la spécificité de cette entreprise bretonne : remorque avec fonction de manutention intégrée, triporteur séparable en deux, remorque atelier pour artisan… Tous ont un point commun : ils sont imaginés pour faciliter le recours aux vélos pour les déplacements professionnels.

Clic-Clac et petites roues

« Voilà de nombreuses années que je me déplace tous les jours à vélo, explique Charles Levillain, le fondateur de l'entreprise. *C'est en cherchant un moyen de transporter facilement des palettes de bois sur mon vélo, que m'est venue l'idée de FlexiModal. J'ai alors bricolé un prototype de remorque avec un châssis de canapé Clic-Clac et des roues de vélo pour enfants. »* Convaincu de tenir une solution environnementale et pratique à la livraison urbaine, cet ingénieur de formation décide de se lancer dans l'entrepreunariat et de créer son entreprise à Rennes en mars 2016. Il met alors au point le BicyLift : la combinaison d'une remorque et d'un outil de manutention qui s'attache à un vélo, pouvant lever jusqu'à huit fois son poids sans effort, et transporter jusqu'à 200 kilos. *« Une entreprise rennaise a rapidement passé commande, suivie d'autres à Nantes, Angers ou encore Bordeaux. »* La notoriété de FlexiModal dépasse aujourd'hui largement la France : jusqu'à 50 % des commandes de l'entreprise émanent désormais de l'étranger.

> *« Nous souhaitons faire travailler nos territoires »*
>
> **CHARLES LEVILLAIN,** FONDATEUR DE L'ENTREPRISE FLEXIMODAL

Le bon véhicule au bon endroit

Le BicyLift s'est fait une place sur le marché de la logistique et de la livraison urbaine, car il permet d'éviter les « ruptures de charge », c'est-à-dire le moment où une marchandise est transférée d'un mode de transport à un autre (par exemple d'un camion à un entrepôt puis de cet entrepôt à un véhicule de livraison). Un processus qui entraîne des pertes de productivité importantes.
Charles Levillain insiste : *« On offre également une alternative plus écologique et sécurisée à la livraison*

→

par véhicule motorisé : un camion à proximité d'une école, c'est à la fois dangereux et polluant. Mais on n'oublie pas qu'on ne peut pas tout livrer à vélo. Par exemple, il serait contre-productif de vouloir approvisionner un supermarché ainsi. Notre objectif est de permettre aux entreprises d'utiliser le bon véhicule au bon endroit », détaille Charles Levillain. Une possibilité d'autant plus importante lorsqu'on sait que 25 % du Co_2 émis en ville est dû au transport de marchandises, selon l'Ademe*.

Au rez-de-chaussée du local occupé par FlexiModal, un salarié s'affaire sur le poste d'assemblage : il faut compter deux à trois heures pour arriver à un produit prêt à l'envoi. Tout autour de lui, les châssis sont soigneusement rangés et alignés aux côtés des roues et autres pièces qui composent chaque remorque.

« Nous souhaitons faire travailler nos territoires et limiter l'impact environnemental de la fabrication de nos pièces : les châssis sont faits en Mayenne, les roues viennent de la Guerche-de-Bretagne (Ille-et-Vilaine), explique Charles Levillain. *À mes débuts, on m'a dit que je pouvais augmenter mes marges en travaillant avec l'Asie. Mais ce n'était pas ma volonté, et cela nous a bien servi pendant la crise sanitaire ! Nous avons pu continuer à produire pendant que les entreprises asiatiques ne fonctionnaient quasiment plus. »*

> ***« On offre une alternative plus écologique »***
>
> **CHARLES LEVILLAIN,** FONDATEUR DE L'ENTREPRISE FLEXIMODAL

© Jérôme Sevrette

Il faut compter deux à trois heures pour assembler une remorque.

© Jérôme Sevrette

S'il mesure 3 mètres de long, quelques secondes suffisent pour démonter un TricyLift et le stocker facilement.

© Jérôme Sevrette

Les produits de FlexiModal adoptent une approche « low tech » : robustes et durables, ils minimisent l'utilisation d'électronique et se réparent plus facilement.

Kebab et piano : tous à vélo !

Depuis, d'autres créations ont rejoint le BicyLift. À commencer par un triporteur à l'allure peu commune : ici, le cycliste s'installe à l'avant de son chargement. Appelé TricyLift, ce cargo électrique allie une technologie de levage, un système de conteneur pour sécuriser la marchandise et un poste de pilotage plus confortable pour le livreur. Son développement s'est étalé sur près de six ans, notamment grâce à plusieurs aides de la Région (voir encadré) et de l'Union européenne.

Mais la logistique et la livraison ne sont pas les seuls débouchés pour les produits innovants de FlexiModal. *« L'activité de services se développe,* constate Charles Levillain. *La Région Bretagne utilise par exemple l'une de nos remorques pour intervenir sur le canal d'Ille-et-Rance. D'autres projets sont plus insolites, comme celui du compositeur Björn Gottschall qui a sillonné la France avec son piano monté sur une de nos remorques ! Pour des demandes précises, nous travaillons avec l'entreprise rennaise Toutenvélo qui aménage des modules. Cela a permis à un réparateur de vélo et à un plombier de transporter leur matériel, et même à un concept de kebab à vélo de voir le jour ! »* Preuve qu'on peut tout faire – ou presque – à bicyclette.

* Ademe : Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie.

+ fleximodal.fr

LE SOUTIEN RÉGIONAL

Trois aides pour grandir et innover

Après une première aide régionale pour de la traduction afin de toucher le marché international, FlexiModal a reçu deux aides INNO d'un montant total d'environ 43 000 euros. Destinées aux entreprises innovantes de moins de 50 salariés, elles ont contribué à mener à bien la recherche et le développement du triporteur TricyLift.

+ bretagne.bzh/aides

EXPRESSIONS POLITIQUES

—

Comme le dispose la loi du 27 février 2002, un espace de libre expression est réservé dans ce magazine aux groupes politiques constitués au sein de l'assemblée régionale de Bretagne, au prorata du nombre de leurs élues et élus.

Groupe Bretagne démocrate sociale et écologiste

Bien manger dans les lycées : un pari gagnant !

Dans les selfs des 116 lycées publics bretons, le défi, lancé voici cinq ans sur le bien-manger pour tous, est en passe d'être relevé. Avec, dans les assiettes, 33,3 % de produits sous label dont 21,7 % bio, les résultats sont là, grâce au plan d'action régional mené auprès des équipes de restauration et des secrétaires généraux des lycées, chargés des achats. Et ce n'est pas fini ! La création, mi-2024, de Breizh Achats, centrale imaginée avec les quatre départements, marque une nouvelle étape dans cette volonté politique de bien nourrir les jeunes et de les former au goût ainsi qu'au « fait maison ». En mutualisant les approvisionnements, les collectivités proposent aux collèges et lycées d'élargir leurs choix et d'accéder, davantage encore, aux produits locaux.

Cette quête de qualité de l'alimentation, nous souhaitons que l'ensemble des lycéens puissent en profiter. C'est ainsi que nous avons mis en place en septembre 2022 une grille tarifaire unique qui comporte six tarifs (de 2,70 € à 4,60 € le repas) en fonction du quotient familial. Malgré la forte inflation observée depuis lors sur les produits alimentaires de qualité, la collectivité n'a pas renoncé à accroître ses engagements en faveur du bien-manger. C'est pourquoi elle prend en charge 70 % du coût de revient des repas, sachant que ses lycées nourrissent, chaque midi, 53 000 convives dans 98 restaurants.

Le soutien aux équipes a même été renforcé et, si les efforts ont porté leurs fruits en cuisine, l'objectif est d'aller plus loin encore et d'atteindre 65 % de produits sous signes de qualité d'ici fin 2025 grâce à Breizh Achats.

Cette centrale d'achats, justement, va permettre aux 116 lycées et aux 209 collèges publics de s'approvisionner auprès de producteurs locaux en denrées de qualité, mais surtout en quantité, toute l'année. Jusqu'ici, les 325 établissements géraient leurs achats en direct ou par le biais des cinq groupements de commandes existant en Bretagne. Une organisation qui limitait, faute de temps et de moyens, la recherche de fournisseurs locaux capables de répondre au cahier des charges. La mutualisation des achats va donc faciliter l'accès d'entreprises locales aux marchés publics, permettant ainsi, en outre, de soutenir l'agriculture bretonne.

Parallèlement à cette politique d'achats, la Région sensibilise ses agents au bien-manger. Depuis 2020, les chefs et leurs équipes sont incités à cuisiner « maison » des produits frais. Ils jouent aussi un rôle éducatif essentiel pendant le service, en conseillant les usagers, en adaptant les portions aux appétits et en luttant ainsi contre le gaspillage. Ils bénéficient enfin de formations afin d'être en mesure de satisfaire les attentes des jeunes tout en répondant à leurs besoins nutritionnels.

Bref, voilà un exemple concluant de volontarisme politique. Grâce à l'engagement de chacun, on mange de mieux en mieux dans les selfs des lycées bretons !

elus.socialistes.bretagne@gmail.com

Groupe Bretagne Centre Gauche

C'est avec une réelle fierté que le groupe Bretagne Centre Gauche a voté, en décembre, le premier plan d'actions de la collectivité en faveur de l'égalité femmes-hommes. Il faut saluer le volontarisme politique de la Région sur cet enjeu essentiel, qui réclame une mobilisation générale.

R. Le Brazidec, A. Patault, O. Allain
bretagne.centre.gauche@gmail.com

Groupe Hissons Haut la Bretagne – Droite, centre et régionalistes

Pour un mix énergétique breton choisi

Historiquement dépendante en énergie, la Bretagne a décidé, il y a 25 ans, d'augmenter sa production d'électricité pour notamment sécuriser la pointe bretonne avec la construction de la centrale à gaz de Landivisiau. La région a également connu un développement des énergies renouvelables, plus ou moins consensuel. Le parc de la Baie de Saint-Brieuc est désormais en service, celui de Bretagne Sud est prévu pour 2032. L'objectif de l'État est d'atteindre 45 gigawatts d'éolien en mer en 2050. Une carte d'implantation a été arrêtée en l'absence totale de débat de l'assemblée régionale ! Le président de la République a annoncé la construction de mini centrales nucléaires. Pas de réaction pour ou contre de l'exécutif régional. Compte tenu du caractère stratégique de l'énergie eu égard à son rôle majeur en faveur de la compétitivité économique, il est plus que temps de se positionner. Nucléaire ? Biogaz ? Solaire ? Éolien ? Hydroélectricité ? Quels objectifs ? Quelles implantations ? Quelle destination ?... Les élus du groupe Hissons Haut la Bretagne demandent depuis de nombreux mois une session extraordinaire pour débattre d'un mix énergétique choisi et non subi par les Bretonnes et les Bretons. Un débat éclairant et éclairé.

X/Twitter : @Hissonshautbzh
Facebook : Hissons Haut La Bretagne

Groupe Nous la Bretagne – Ni Breizhiz – Centristes, démocrates, progressistes et Européens

Il faut des data centers en Bretagne

Le gouvernement a présenté la carte nationale des 35 futurs data centers. La Bretagne y est totalement absente. Bien que nous ayons quelques centres de stockage spécialisés, notre groupe est convaincu qu'il est capital que la Bretagne accueille ces grosses unités. Ce sont des outils indispensables pour la sécurité et la souveraineté numérique. L'avenir de notre écosystème, notamment industriel et de formation, dépend de réseaux informatiques innovants et performants. Notre région, précurseur pour les télécoms, ne peut se permettre de rester en marge de cette nouvelle transformation majeure.

groupe.nouslabretagne@gmail.com – 06 33 82 36 45
06 33 82 36 45 – X : @NousLaBzh

Groupe Rassemblement national

Mauvaise nouvelle pour la Bretagne

Le président de Région L. Chesnais-Girard vient d'intégrer dans sa majorité deux élus « écologistes », offrant même à l'un d'eux un poste de vice-président « à la biodiversité et à la planification écologique » ! C'est un très mauvais signal pour la Bretagne, pour l'industrie, l'agriculture et la pêche ! Alors que son prédécesseur Jean-Yves Le Drian a refusé toute alliance avec le parti EELV en 2015, L. Chesnais-Girard se retrouve maintenant prisonnier des pseudos « écolos » radicaux dont personne ne veut, mais qui imposent l'écologie punitive, l'explosion de normes et la décroissance. Le message envoyé à la Bretagne est désastreux. On rappelle que ces « écolos » se sont opposés à l'installation de Safran à La Janais et qu'ils ont fait échouer le projet Bridor qui devait s'installer à Liffré avec 500 emplois !

groupernbretagne@gmail.com
Retrouvez-nous sur X : @RNBretagne/@GillesPennelle
et Facebook : Groupe RN Bretagne/Gilles Pennelle

Groupe Breizh a-gleiz – Autonomie, écologie, territoires

Comme élus bretons, instruits de l'expérience désastreuse de Brennilis, nous refusons tout projet nucléaire, dans la continuité des luttes du Carnet et de Plogoff.
Comme élus écologistes, nous affirmons la nécessité de produire une énergie propre et soutenons les filières renouvelables, en particulier les énergies marines. Nous serons vigilants pour que les projets en mer préservent la biodiversité et l'activité des pêcheurs partout sur notre littoral.
Comme élus autonomistes, nous revendiquons une industrie régionale de Saint-Malo à Saint-Nazaire. Nous voulons un véritable co-pilotage par la Région et les intercommunalités, qui permettra de ne plus s'en remettre exclusivement à de grands groupes trop peu ancrés dans nos territoires.

https://linktr.ee/breizhagleiz
www.breizhagleiz.bzh
Tel. 06 48 99 83 97

Groupe Bretagne ma vie

Les énergies marines renouvelables (EMR) ne sont pas là que pour alimenter les foyers et leurs besoins en énergie, mais aussi les entreprises, notamment liées aux métiers de la mer. La région Bretagne s'est engagée dans la décarbonation en privilégiant le recours à l'hydrogène (bateaux de pêche, barges mytilicoles, liaisons avec les îles). Pour être en cohérence, une partie du temps possible de production des parcs éoliens offshore doit être consacrée à cette production d'hydrogène « vert ».

elusdebretagnemavie@gmail.com
Facebook : Bretagne ma vie

Groupe Communistes et progressistes

L'énergie est un bien commun qui doit être accessible à tous. Le développement des énergies marines renouvelables est une réponse aux enjeux de progrès, sociaux et humains, écologiques et environnementaux et de renouveau industriel. Convaincus de la nécessité d'une maîtrise publique de l'énergie, nous soutenons la politique volontariste menée par la Région Bretagne pour le développement des EMR.

tristan.montbroussous@bretagne.bzh

Groupe Autonomie et Régionalisme

La Région Bretagne vient de réviser son budget pour répondre aux contraintes imposées par le gouvernement. En additionnant les baisses imposées aux différents niveaux de collectivités, c'est plus de 100 millions d'euros qui vont manquer en Bretagne pour l'action publique. Décentralisons !

P. Molac, K. Hulaud, Ch. Troadec / paul.molac@bretagne.bzh
02 99 20 52 38

Groupe Les Écologistes de Bretagne – Ekologourien Breizh

Pour suivre toute l'actualité des élu·es Écologistes de Bretagne, vous pouvez nous suivre sur les réseaux sociaux et vous abonner à notre newsletter, le Service Après-Vote. Vous pouvez également nous écrire au 283, avenue du général-Patton, 35 000 Rennes.
Claire Desmares, Loïc Le Hir, et Julie Dupuy

ecologistesdebretagne.bzh
elu-lesecologistesdebretagne@avenir.bzh
X : @EcolosBretagne
LinkedIn et Facebook : Les écologistes de Bretagne

Adresse postale des groupes politiques du Conseil régional de Bretagne :
283, avenue du Général-Patton
CS 21101 - 35711 Rennes Cedex 7

Région
BRETAGNE
Emma
a trouvé
sa voie.
Désormais,
elle construit
des routes.
La Région Bretagne facilite votre accès à l'emploi
bretagne.bzh/emploi